

Patrick Désile, Valérie Pozner

Séminaire de recherche 2022-2023

CNRS THALIM

(Théorie et histoire des arts et des littératures de la modernité, XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)

## Culture spectaculaire et premier cinéma

Longtemps, la question des relations entre le premier cinéma et la culture spectaculaire du XIX<sup>e</sup> siècle est demeurée sclérosée. On ressassait : la fête foraine, le cirque, le music-hall, spectacles censément décousus, heurtés, populaires, avaient marqué le nouveau venu de leur empreinte... Il s'était frotté aussi au spectacle magique, sans doute, à quelques autres encore, peut-être. Enfin, il avait bientôt pris son autonomie, et cela surtout importait. Ces poncifs (qui ont cependant la vie dure) ont été mis en question dans la période récente. La question de ce que l'on peut appeler la construction du premier cinéma (et donc celle du cinéma) s'est révélée bien plus complexe, ses relations à d'autres spectacles (le panorama, l'aérostation, la morgue, les figures de cires, les tableaux vivants et bien d'autres) ont été interrogées et il s'est avéré que même les spectacles que l'on avait jusque là tenus pour familiers (la triade citée plus haut, le spectacle magique) faisaient l'objet de savoirs sommaires, souvent erronés, de représentations à demi fantasmatiques.

Depuis 2005, ce séminaire, en portant notamment son attention sur les spectacles dits « de curiosité » et sur leurs relations au premier cinéma a contribué à ces renouvellements (par exemple lors des sessions *Le Cirque et le Cinéma. Mythologies et convergences*, *Le Cinéma parmi les attractions*, *Spectacles des corps (1880-1914)*, *Panoramas : variations, transferts, rémanences...*), mais bien d'autres travaux y ont évidemment concouru. La récente et remarquable exposition *Enfin le cinéma !* du musée d'Orsay se situe dans la continuité de ces recherches. Cependant la connaissance des spectacles du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment celle des spectacles de curiosité, demeure, quoi qu'on pense, parcellaire ; par conséquent la question de l'inscription du premier cinéma dans la culture spectaculaire du XIX<sup>e</sup> siècle reste ouverte : le séminaire voudrait cette année, s'il se peut, explorer de nouveaux savoirs et suggérer, peut-être, de nouvelles formes d'intelligibilité.

## Programme

Les séances auront lieu un mercredi par mois de 16 à 18 h à l'Institut national d'histoire de l'art, 2, rue Vivienne (75002 Paris), salle Benjamin, en présence et en visioconférence (un lien sera adressé avant chaque séance, sur demande à : [patrick.desile@orange.fr](mailto:patrick.desile@orange.fr)).

12 octobre 2022

Vanessa Schwartz,

Director, Visual Studies Research Institute, University of Southern California

« “City of Cinema” et “Enfin le Cinéma” : autour de deux expositions »

30 novembre 2022

Frank Kessler,

professeur en histoire des médias à l'université d'Utrecht

« L'Art des projections: les conférences de science illustrée au 19e siècle »

7 décembre 2023

Patrick Désile,

chercheur associé au CNRS (THALIM)

« Produire du manque là où régnaient des certitudes.

Culture spectaculaire et premier cinéma. »

11 janvier 2023

Valérie Pozner

directrice de recherche au CNRS (THALIM)

« Les premières projections cinématographiques en Russie et leur insertion dans l'offre spectaculaire »

8 février 2023

Anne-Marie Quévrain,

secrétaire générale de l'association Cinémathèque Méliès, arrière petite-fille de Georges Méliès

« Itinéraire d'un auteur-entrepreneur de spectacles de curiosités : Georges Méliès »

La séance s'accompagnera d'une projection de films

8 mars 2023

Stéphane Tralongo,

enseignant-chercheur à la Section d'histoire et esthétique du cinéma de l'Université de Lausanne

« Sortilège des seuils. Cinéma, machines à sous et culture des amusements mécaniques »

10 mai 2023

Jennifer Forrest,

professeure de cinéma, de littérature et d'histoire culturelle françaises,

Texas State University

« Jouer le réel : le trucage au service de l'acrobate dans les films burlesques de Jean Durand (1911-1914) »

7 juin 2023

Rae Beth Gordon,

professeure émérite de littérature française et d'histoire culturelle du XIX<sup>e</sup> siècle,

University of Connecticut

« Méliès avec Mallarmé : le fondu-enchaîné impondérable. »

N.B. : une séance devrait s'intercaler au mois d'avril. Elle sera annoncée ultérieurement.